

Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Band: 1 (1882)
Heft: 7-8

Artikel: Monnaies des comtes de Montjoie
Autor: Le Roy, Ls.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-170223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans un écrit spécial (*Monnaie inédite de Gilley-Franquemont*), M. Morel-Fatio a publié une nouvelle pièce * contre-faite dans l'atelier monétaire de Franquemont. Le dessin présente 3 écussons disposés en orle et une croix du côté opposé ; l'état de cette petite monnaie laisse, semble-t-il, à désirer. Nous trouvons dans l'aspect de cette figure une grande ressemblance avec le numéraire frappé au XVI^e siècle par les cantons d'*Uri, Schwytz et Unterwalden réunis*. Un nouvel examen, comparatif, serait propre à démontrer si la dite pièce ne serait pas en réalité une imitation de la monnaie commune, dès 1548, aux trois cantons sus-visés. **

LS. LE ROY.

Monnaies des comtes de Montjoie.

(Ancienne Principauté-Evêché de Bâle).

Selon M. Quiquerez, le château de Montjoie daterait du XI^e siècle et l'origine des dynastes de ce nom serait probablement allemande. Antérieurement à Guillaume I^{er} (mort vers 1325), il n'y aurait rien que d'incertain à l'égard de la souche de cette maison ; toutefois, l'année 1438 est à considérer comme celle de son extinction avec Jean II. Le neveu de ce dernier, *Jean-Louis de Tuillière*, serait le fondateur de la nouvelle branche *Tuillière-Montjoie*, dont les armes diffèrent de celles de la maison originaires.

L'*Annuaire de la pairie de France*, publié sous la direction de M. Borel d'Hauterive, contient une notice qui pourrait faire conjecturer une origine bourguignone (v. année 1844, pag. 369). Quoiqu'il en soit, les armes de la maison de Montjoie, d'après l'écusson qu'on voit dans la salle dite des Croisades au musée de Versailles, portent : *de gueules, à une clef d'argent posée en pal*. *** Guillaume I^{er}, baron de *Montjoye*, faisait partie de la

considérable, puisqu'en 1657 les magistrats de Berne prononcèrent la peine de mort contre un certain Jacques Tronchin, déclaré coupable du même méfait que N. de Gilley. L'exécution eut lieu en effigie le 8 septembre de la même année (v. Lohner : *Die Münzen der Republik Bern*).

* Le *Bulletin* fait mention de cette même pièce, dans ses Nos 2 et 3.

** Nous ne possédons qu'un *demi-batz* (s. m.) de cette époque. Des *Vierer* et des *Double-Vierer* (pièces de 1 et de 2 rappes) conviendraient pour l'opération.

***) Ce sont ces mêmes armes que Trouillat (*Monum.* IV. pag. 919) et plusieurs armoriaux donnent à *Simon-Nicolas-Eusèbe de Montjoie*, Evêque de Bâle de 1762 à 1775.

7^e croisade organisée par Louis IX, roi de France; il accompagnait Jean III de St-Mauris-en-Montagne, dont la famille remonte au XI^e siècle et a pour auteur Richard de St-Mauris, époux d'*Adeline de Montjoie*. La généalogie historique de la maison de St-Mauris a paru à Vesoul en 1820, et parmi les familles avec lesquelles cette maison — élevée à la pairie en 1827 — a contracté des alliances, figure aussi celle de Tuillière-Montjoie, * dont il reste des descendants qui habitent Munich.

La maison de Montjoie (*Montegaudio*, et plus tard *Frohberg*) est donc de haute antiquité. Le droit de monnayage que possédaient ces *vassaux-nés de l'Église de Bâle* (Trouillat, *Monuments*, V. pag. 857) peut avoir été confirmé par des empereurs d'Allemagne; ce qui est certain c'est qu'ils en faisaient usage encore au XVI^e siècle. Plantet et Jeannez (*Monnaies de Franche-Comté*) déclarent qu'on n'a pu retrouver aucun type de ces espèces, et M. Quiquerez relate l'existence d'un édit du Parlement de Dôle, rendu au nom de Charles-Quint le 18 juillet 1554, qui interdit en Franche-Comté la monnaie de Montjoie, comme trop faible de poids et de mauvais aloi.

Le château de Montjoie a été détruit en 1636, pendant la guerre de Trente ans. Nous avons dit ailleurs ** de quelle manière une partie de l'ancienne seigneurie de Montjoie est parvenue à l'Évêché de Bâle en 1780.

Les documents des années 1525 et suivantes font connaître un *Nicolas de Montjoie* (mort vers 1570), qui par conséquent serait contemporain de Nicolas de Gilley-Franquemont. Cette circonstance est susceptible de faire naître des doutes relativement aux monnaies aux légendes allemandes attribuées à N. Gilley-Franquemont. La coïncidence de ces deux Nicolas, l'époque où ils vivaient et la similitude des noms allemands *Frei* (berg) et *Froh* (berg), tout cela a quelque chose de frappant. Y aurait-il peut-être lecture inexacte des dites pièces de Nicolas de Gilley,

* Les Montjoie qui écartelaient Tuillière ont: de gueules, à la clef d'or placée en pal, ou: de gueules, à deux clefs d'or mises en pal, écartelé de gueules à 9 billettes de même (Communication de M. Gauthier, archiviste départemental du Doubs). L'écusson des Tuillière offre encore ces variantes: 1. de gueules, à une clef d'or posée en pal la barbe à senestre, accostée à dextre de 4 billettes d'or taillées en diamant placées en pal et à senestre de 5 besants d'argent disposés en sautoir (M. Quiquerez); 2. comme le précédent, sauf que les besants sont remplacés par 5 boules d'or (Quelques armoriaux).

** V. *Monnaies des barons de Franquemont*.

ou bien s'agirait-il d'imitation de la monnaie de Montjoie ? L'arbre qui occupe le chef dans l'écusson de N. de Gilley ne peut, il est vrai, être confondu avec la clef meublant l'écu de Montjoie ; mais ici encore c'est à l'état de conservation des pièces qu'il faut en appeler. Et quelle qu'ait pu être la quantité de monnaie frappée à Montjoie jusqu'au XVI^e siècle,* il serait cependant possible que tout n'ait pas disparu si complètement qu'il n'en restât plus trace. Des recherches nouvelles et un examen attentif des pièces douteuses ou inclassées dans les collections publiques ou particulières, éclairciraient plus d'un point demeuré obscur jusqu'ici dans l'étude actuelle et dans celle qui a trait à Franquemont.

LS. LE ROY.

Bracteatenfund von St. Johann in Basel.

Mitte April dieses Jahres wurde in Basel in der St. Johannvorstadt auf der Frau Werthemann-Vonder-Mühlh gehörigen Liegenschaft zur Erstellung der Zufahrtsstrasse zur neuen Rheinbrücke ein Haus niedergerissen ; auf dem Areal dieses Hauses fand sich etwa einen Meter unter der Erde ein irdener Topf, gefüllt mit Bracteaten. Der obere Rand des Gefässes fehlt ; sonst ist dasselbe unverletzt ; es hat eine Höhe von 0,14, einen Durchmesser von 0,18 Meter. Die Gesamtzahl der Münzen lässt sich nicht mehr ganz genau angeben, indem eine Anzahl sofort nach der Auffindung in verschiedene Hände überging ; jedoch ist so viel sicher, dass diess verhältnissmässig wenige Stücke waren ; nachweisbar vorhanden sind 2546 Münzen ; der Gesamtschatz mag etwas über 2600 betragen haben. Die Eigenthümerin gestattete in höchst zuvorkommender Weise dem Verfasser dieses Berichtes, aus dem Funde eine Auswahl

* Depuis Guillaume I^{er} jusqu'à la fin du XVI^e siècle, les actes citent notamment les noms des personnages suivants de la maison de Montjoie : Jean I^{er} (1326, 1330, 1336) ; Guillaume II (1317, † avant 1350) ; Berthold (1370) ; Louis (1373, † 1425) ; Jean II (1386, † 1438) ; Guillaume III (1399, 1424) ; Jean-Louis (1438) ; Thiébaud ; Didier I^{er} (1447, † 1500) ; Etienne (1491, † avant 1494) ; Jean-Louis (1494, 1496, 1500) ; Jean-Nicolas (1474, † après 1511) ; Jean-Marc (1511, † avant 1552) ; Philippe († avant 1552) ; Jean (1552, † 1579) ; Didier II (1551—1579) ; Frédéric (1552) ; Nicolas (1552, † avant 1571) ; Michel (1570—1574) ; Simon (1572—1579) ; Jean-Simon (1574, † avant 1610) ; Ferdinand-Georges (1510—1561) ; Jean-Claude (1574, † 1610), etc.